

Sémantique d'un petit langage impératif

Deuxième cours: IMP toujours

- ▶ IMP: X, Y, \dots expressions arithmétiques, booléennes
`:= ; if ... then ... else ... skip while ... do ...`
- ▶ sémantique opérationnelle évaluation $c, \sigma \mapsto \text{skip}, \sigma'$
transition: $c, \sigma \rightarrow c', \sigma'$
- ▶ lexique
 - ▶ jugement (généralement notation chic pour un tuple)
 - ▶ règle d'inférence
$$\frac{\text{prémisse}_1 \quad \dots \quad \text{prémisse}_k}{\text{conclusion}} \text{ side condition}$$
 - ▶ axiome: pas de prémisse
 - ▶ les (méta)variables sont implicitement quantifiées universellement
 - ▶ dérivation: arbre (pour une fois à l'endroit) construit avec les règles d'inférence
- ▶ configuration σ : associe un entier à chaque variable (tuple, fonction) Σ ensemble des configurations

Sémantique dénotationnelle de IMP: méthode

- ▶ on ne paraphrase plus, on *envoie* (dans une structure mathématique)
 - ▶ envoyer = “calculer la dénotation”
 - ▶ si c est une commande (un programme) IMP, on note $\llbracket c \rrbracket$ la dénotation de c
(et on surcharge la notation: $\llbracket X > 32 \rrbracket$ pour représenter la dénotation de l'expression booléenne $X > 32$)
- ▶ on envoie de manière *compositionnelle*
la sémantique de la construction $C(c_1, \dots, c_k)$, notée $\llbracket C(c_1, \dots, c_k) \rrbracket$, est définie à partir de $\llbracket c_1 \rrbracket, \dots, \llbracket c_k \rrbracket$
- ▶ esquissons:
 - ▶ on envoie où?
 - ▶ expliquez-moi la sémantique de
`:=, skip, if ... then ... else ..., ;`
 - ▶ le clou du spectacle: `while`
 - ▶ `while` est une “moulinette” sur les commandes
 - ▶ il faut se promener dans l'espace où l'on dénote

Domaines

théorie des domaines (Scott, Plotkin)

petit interlude

Retour à la sémantique dénotationnelle de IMP

- ▶ on construit la dénotation dans le domaine $D = \Sigma \rightarrow \Sigma_{\perp}$ (ordonné point à point)
- ▶ $\llbracket \text{if } b \text{ then } c \text{ else } c' \rrbracket \stackrel{\text{def}}{=} \lambda\sigma. \text{if } \llbracket b \rrbracket\sigma \text{ then } \llbracket c \rrbracket\sigma \text{ else } \llbracket c' \rrbracket\sigma$
 - ▶ λ, if : constructions au niveau **meta**
 $\text{if true then } x \text{ else } y = x, \text{if false then } x \text{ else } y = y$
 - ▶ on remarque que le calcul de $\llbracket \text{if true then } c \text{ else } c' \rrbracket$ a pour effet d'éliminer le "code mort" $\llbracket c' \rrbracket$
- ▶ $\llbracket X := a \rrbracket \stackrel{\text{def}}{=} \lambda\sigma. \sigma_{\{X \leftarrow \llbracket a \rrbracket\sigma\}}$
- ▶ $\llbracket \text{skip} \rrbracket \stackrel{\text{def}}{=} \lambda\sigma. \sigma$
- ▶ $\llbracket c; c' \rrbracket \stackrel{\text{def}}{=} \lambda\sigma. \llbracket c' \rrbracket_{\perp}(\llbracket c \rrbracket\sigma) = \llbracket c' \rrbracket_{\perp} \circ \llbracket c \rrbracket$ noté $\llbracket c' \rrbracket \circ \llbracket c \rrbracket$
ne soyons pas pédants

Sémantique du while

pour calculer $\llbracket \text{while } b \text{ do } c \rrbracket$,

- ▶ on part de l'équation
 $\text{while } b \text{ do } c = \text{if } b \text{ then } (c; \text{while } b \text{ do } c) \text{ else skip}$
- ▶ on considère $f : [D \rightarrow D]$ définie par $(D = \Sigma \rightarrow \Sigma_{\perp})$
 $f(C) \stackrel{\text{def}}{=} \lambda\sigma. \text{if } \llbracket b \rrbracket\sigma \text{ then } C(\llbracket c \rrbracket\sigma) \text{ else } \llbracket \text{skip} \rrbracket\sigma$
on cherche une solution de $C = f(C)$
- ▶ le théorème du point fixe suggère μf
au passage: on privilégie le *plus petit* point fixe

et donc

$$\llbracket \text{while } b \text{ do } c \rrbracket \stackrel{\text{def}}{=} \mu(\lambda C. \lambda\sigma. \text{if } \llbracket b \rrbracket\sigma \text{ then } C(\llbracket c \rrbracket\sigma) \text{ else } \llbracket \text{skip} \rrbracket\sigma)$$

- ▶ au fait, c'est bien une fonction continue, comme toutes les $\llbracket c \rrbracket$ que l'on a définies

Ce qui se passe dans la sémantique du while

- ▶ considérons le programme

$w \stackrel{\text{def}}{=} \text{while } X > 0 \text{ do } (Y := X * Y; X := X - 1)$

- ▶ on se restreint à $\text{vars} = \{X, Y\}$, donc une configuration est donnée par un couple (x, y)
- ▶ il faut résoudre $d = f(d)$ avec

$$f(d)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ d(x - 1, x * y) & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

- ▶ pour trouver le plus petit point fixe de $\lambda d. f(d)$, décrivons la chaîne $\perp, f(\perp), f^2(\perp), \dots$

Exemple avec while, suite

$$f(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ \perp & \text{si } x \geq 1 \end{cases} \quad f^2(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ (0, y) & \text{si } x = 1 \\ \perp & \text{si } x \geq 2 \end{cases}$$

$$f^3(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ (0, y) & \text{si } x = 1 \\ (0, 2 * y) & \text{si } x = 2 \\ \perp & \text{si } x \geq 3 \end{cases} \quad f^4(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ (0, y) & \text{si } x = 1 \\ (0, 2 * y) & \text{si } x = 2 \\ (0, 6 * y) & \text{si } x = 3 \\ \perp & \text{si } x \geq 4 \end{cases}$$

$$f^n(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ (0, (x!) * y) & \text{si } 0 < x < n \\ \perp & \text{si } x \geq n \end{cases}$$

$$f^\infty(\perp)(x, y) = \begin{cases} (x, y) & \text{si } x \leq 0 \\ (0, (x!) * y) & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

- ▶ on peut vérifier que $f(f^\infty)(x, y) = f^\infty(x, y)$
c'est plus rigolo que les entiers couchés ou debout

- ▶ s'agissant de `while true do skip`, l'équation s'écrit

$$C = \lambda\sigma. \text{if } \llbracket \text{true} \rrbracket \sigma \text{ then } C(\llbracket \text{skip} \rrbracket \sigma) \text{ else } \llbracket \text{skip} \rrbracket \sigma, \text{ soit}$$

$$C = \lambda\sigma. C\sigma$$

Contemplons la sémantique dénotationnelle

- ▶ on a une sémantique compositionnelle
- ▶ qui abstrait des particularités du langage
 - ▶ on ne veut pas savoir s'il y a un `while` ou un `repeat`
 - ▶ les programmes $X := X + 1; X := X + 1$ et $X := X + 2$ sont identifiés
 - ▶ idem pour $X := X + 1; Y := Y * 2$ et $Y := Y * 2; X := X + 1$
- ▶ **Théorème (coïncidence entre les sémantiques):**
 $c, \sigma \mapsto \text{skip}, \sigma'$ ssi $\llbracket c \rrbracket \sigma = \sigma'$.
preuve: au tableau
- ▶ on remarque que le choix du plus petit point fixe pour `while` 'est le bon'
- ▶ plusieurs visions d'un même programme: dénotation, sens, ...

Au sujet de l'induction

- ▶ Romain vous a expliqué en TD l'induction par règles:
 - ▶ un ensemble \mathcal{E}
 - ▶ un ensemble d'axiomes \mathcal{A} et de règles $\mathcal{R} \subseteq \mathcal{P}_{\text{fin}}(\mathcal{E}) \times \mathcal{E}$
 - ▶ \mathcal{A}, \mathcal{R} définissent le sous-ensemble (de \mathcal{E}) E des racines de tous les arbres de dérivation valides construits à l'aide de \mathcal{A}, \mathcal{R}
 - ▶ on va dire que c'est juste \mathcal{R} , les éléments de \mathcal{A} étant vus comme des règles à zéro prémisse
- ▶ E est le plus petit sous-ensemble de \mathcal{E} clos par \mathcal{R}
 - ▶ E est clos par \mathcal{R} (par définition)
 - ▶ si Q est clos par \mathcal{R} , Q contient E
- ▶ une autre vision de la construction de E : théorème de Knaster-Tarski

Le théorème de Knaster-Tarski

- ▶ un *treillis complet* est un ordre partiel dans lequel **toute** partie a un plus petit majorant (\sqcup) et un plus grand minorant (\sqcap)
- ▶ c'est le cas pour l'ensemble des parties de \mathcal{E} , avec l'ordre \subseteq
- ▶ **Théorème:** f fonction croissante sur un treillis complet. On pose $m \stackrel{\text{def}}{=} \sqcap \{x. f(x) \subseteq x\}$. Alors m est un point fixe de f et c'est le plus petit pré-point fixe ($f(m) \subseteq m$) de f .
 - ▶ preuve: au tableau
 - ▶ cela nous donne le principe du raisonnement par induction: si on montre que $f(d) \subseteq d$, on déduit $m \subseteq d$
 - ▶ p.ex. pour les listes, si une propriété vaut pour `nil` et est préservée par `cons`, alors elle vaut pour toutes les listes (finies)
- ▶ mise à l'envers (\supseteq, \sqcup): c'est une autre histoire

Retour à \mathcal{E}, \mathcal{R} et \mathcal{F}

- ▶ on considère l'opérateur \mathcal{F} sur les parties de \mathcal{E} défini par

$$\mathcal{F}(P) \stackrel{\text{def}}{=} \{y \in \mathcal{E}. \exists X \subseteq P. (X, y) \in \mathcal{R}\}$$

- ▶ \mathcal{F} est croissant
- ▶ $P \subseteq \mathcal{E}$ est clos par \mathcal{R} ssi $\mathcal{F}(P) \subseteq P$, i.e. P pré-point fixe de \mathcal{F}
- ▶ $E = \bigcap \{P. \mathcal{F}(P) \subseteq P\}$
on retrouve E , le plus petit ensemble clos par les règles de \mathcal{R}
- ▶ principe de l'induction par les règles:
de $\mathcal{F}(P) \subseteq P$, on déduit $E \subseteq P$
- ▶ E peut aussi être obtenu comme $\bigsqcup_n \mathcal{F}^n(\emptyset)$

en Coq

- ▶ Coq implémente CCI, le calcul des constructions *inductives*
- ▶ mécanisme uniforme pour la définition de types inductifs (structures de données, prédicats)
- ▶ à une telle définition sont associés des schémas d'élimination permettant de raisonner de manière inductive
- ▶ exemple: fichier `rule_induction.v`